



## Le merveilleux périple carcéral d'OZ

Le temps est enfin venu de voir s'éloigner du Poitou la détenue responsable de bien des troubles dans notre établissement.

Détrompez-vous, nous n'allons pas vous conter l'histoire merveilleuse de Dorothy et de sa rencontre avec le célèbre magicien, mais parler de notre "OZ" à nous - initiales qui vous éclaireront sans doute sur sa véritable identité.

Il y a près de deux ans, le Quartier Femmes de notre petite prison campagnarde voyait arriver une nouvelle détenue, "OZ", traînant derrière elle une réputation peu gratifiante et annoncée comme ayant un profil si particulier qu'elle est connue dans de nombreux pénitenciers français.

Usant de sa carrure et de sa voix qui porte, elle a très vite su se faire de la place et se sentir à l'aise (ce qui est un comble quand on se fait emprisonner), notamment grâce au soutien de l'officier de l'époque (heureusement mutée depuis) et de notre Directrice, dont les décisions décapitaient à chaque fois l'autorité des "petits" personnels. Véritable parodie des textes régissant notre profession, sa gestion fut plus que discutable. En effet, à plusieurs reprises ces dirigeantes achetèrent leur tranquillité de diverses façons : ordre de ne pas établir de rapport d'incident alors que cela aurait été hautement justifié, non-traitement de certains comptes-rendus pour lui éviter la cellule disciplinaire, personnel désavoué (car jugé "tortionnaire") par la présidente elle-même lors d'une commission de discipline (en présence de la détenue et en citant le nom de la surveillante !), etc... Récemment, le retrait d'une affiche a même été ordonné parce que celle-ci ne convenait pas à notre turbulente pensionnaire ! Et ce ne sont là que quelques exemples parmi tant d'autres ayant permis à la captive de s'installer confortablement tout en troublant l'ordre du Q.F., tourmentant co-détenues et personnels sans jamais être trop inquiétée.

Depuis quelques mois, de nouveaux encadrants ont été nommés sur ce quartier, décidés à remettre de l'ordre dans un tel chaos en redonnant à chaque personne sa juste place. Mais face à des supérieurs beaucoup moins courageux et investis, ceux-ci n'ont récolté que discrédit, insultes et menaces.

Dernier épisode en date et qui mérite d'être relaté car c'est celui qui a motivé le transfert de la tapageuse : il y a près de deux semaines, suite à un accrochage avec le Premier surveillant de secteur qui venait de lui notifier son passage en régime d'autonomie, "OZ" menaça de commettre un acte terroriste d'importance, de tout casser et brûler si elle n'était pas reçue dans l'heure par un membre de la Direction. Face à un tel chantage, sa mise en prévention fut décidée mais notre C.S.P. (dont les galons reluisants nous éblouissent plus que sa prestance) décida préalablement de la recevoir en entretien, alors que les portes de cellules du C.D.F. étaient ouvertes et qu'aucun agent n'était prêt à intervenir si besoin. Pire encore : avant de la raccompagner en cellule, il semblerait que ce chef d'opérette ait pris soin de l'aviser de la mesure préventive qui lui était destinée, ce qui aurait pu déboucher sur une réaction funeste et donc sur un grave danger. Heureusement, l'intervention des personnels équipés se déroula sans réel encombre - en tout cas sans dégât humain.

La CGT Pénitentiaire félicite les "petits" personnels, qui pendant trop longtemps ont subi les méfaits de cette détenue et surtout les irresponsabilités de cadres à qui la soif de décorations a manifestement fait perdre le discernement nécessaire à diriger avec le sérieux que requièrent nos délicates fonctions.

En outre, la CGT Pénitentiaire tient à remercier la Directrice Interrégionale, qui a su être à l'écoute des personnels de notre C.P., désarmés et muselés par une directrice refusant d'admettre son incapacité à gérer de tels profils (si ce n'est en les choyant et en tolérant l'intolérable).

Enfin, la CGT Pénitentiaire réitère son inaltérable soutien à tous les personnels œuvrant au quotidien pour le bon fonctionnement de notre institution.

**Le bureau local,  
16 mai 2022**